

Pollution et confinement

Article rédigé par *Boulevard Voltaire*, le 31 mai 2020

Un constat : la majorité des avions cloués au sol, une circulation automobile quasi inexistante, des industries à l'arrêt, tout cela durant deux mois, dans les 69 pays les plus développés de la planète, responsables de 97 % des émissions, dites anthropiques, de dioxyde de carbone (CO₂).

Cette diminution a été évaluée à 58 % en Europe, selon *static.climato-realistes.fr*, durant le confinement. De ce scénario rêvé par les écologistes, on pouvait donc s'attendre (naïvement) à voir les courbes d'émissions s'effondrer ou, au moins, se stabiliser, ces courbes dont on nous rebat les oreilles à la veille de chaque grand-messe sur le climat, le GIEC estimant que l'augmentation de la concentration en CO₂ atmosphérique de ces dernières années est presque exclusivement déterminée par les émissions anthropiques, et qu'elle est responsable de la hausse globale des températures au cours de l'ère industrielle.

Seulement voilà, les enregistrements de la station de Mauna Loa, située à 3.400 m d'altitude, sur l'île de Hawaï, et dont l'historique datant de 1958 fait référence pour justifier le réchauffement climatique, montrent que le taux de CO₂ dans l'atmosphère a continué d'augmenter durant les mois de mars et avril, comme si rien ne s'était passé !

Retrouvez l'intégralité de l'article sur

<https://www.bvoltaire.fr/pendant-le-confinement-les-emissions-de-co2-nont-cesse-daugmenter/>

31/05/2020 06:15